

concert

Mardi 26 mai 2015 - 20h00

« In C » *de Terry Riley*

Par le collectif FM (Freddy Morezon) :

Guillaume BLAISE - Fabien DUSCOMBS - Laurent PARIS
Betty HOVETTE - Christine WODRASCKA - Raphaël SIBERTIN
Mathieu WERCHOVSKI - Laurent AVIZOU - Sébasiten CIROTTEAU
Marc DÉMEREAU - Robin FINCKER - Julien GINESTE
Emmanuel LARANGÉ - Florian NASTORG - Laurent ROCHELLE - Isabelle CIRLA

et l'ensemble de musique improvisée de la Licence Jazz
14 étudiants sous la direction de Christine Wodrascka

CIAM
Centre d'Initiatives Artistiques du Mirail
UNIVERSITÉ TOULOUSE Jean Jaurès

www.univ-tlse2.fr
ciam-tlse2.fr
Université Toulouse - Jean Jaurès
La Fabrique
5 Allées Antonio Machado, 31058 Toulouse Cedex 9
Métro ligne A station Mirail-Université

L'oeuvre : "In C" , devenue une référence du courant musical minimaliste

Né en 1935 à Colfax en Californie, Terry Riley, compositeur avant-gardiste et expérimentateur, crée en 1964 la pièce "In C" ("En Do"). Soucieux de libérer la musique de ses carcans, il souhaite donner au plus grand nombre une accessibilité de l'interprétation grâce à des éléments de structure et de composition simples. Alliés à la présence et au rôle ciblé de l'improvisé/indéterminé, il cherche à générer un effet musical au mouvement tournant, "kaléidoscopique".

Avec 53 motifs mélodiques simples joués consécutivement, le compositeur s'est intéressé avant tout aux processus de transformation graduelle et imprévisible, comme le remplissage progressif de zones de silence par des sons, ou la projection, l'un contre l'autre, en phase ou non, de deux motifs, qui conduit à l'élaboration spontanée de textures polyrythmiques.

Par son échelle temporelle étirée en longueur, ses répétitions envoûtantes, massives, obtsinées et son caractère incantatoire, In C provoque chez l'auditeur une réception intériorisée, une sorte d'état hypnotique. L'éxcution, trop rare, de l'oeuvre livre à chaque fois un rendu remarqué, apprécié et surprenant.

La partition d'In C ne fait qu'une page pour une durée entre trois quart d'heure et une heure, et pour un nombre de musiciens indéfini : elle est la même pour tous les instrumentistes, pour tous les instruments .

Devenue emblématique du mouvement minimaliste, la pièce In C va poser les spécificités techniques et esthétiques du *minimalisme répétitif* :

- un matériau musical limité au minimum,
- des harmonies simples se réclamant de la tonalité et/ou de la modalité,
- des variations quasi insensibles de la matière sonore (rythmes, intervalles, timbres),
- les répétitions obstinées de la pulsation rythmique,
- une prégnance d'un temps « oriental » statique.

Dans In C, ce qui est laissé au libre choix de l'interprète c'est la couleur, les nuances, le mouvement, en gros la musicalité : il faut mettre son "feeling" instantané à contribution. Grâce à cette liberté primordiale laissée aux interprètes, cette pièce acquiert une vie propre, toujours adaptable de manière originale au fil du temps. L'expérience permettra aux étudiants de travailler l'écoute de l'autre, la concentration tout en leur offrant ainsi qu'au public une exploration sensorielle.

Terry Riley, biographie (Ircam) I Compositeur américain

Terry Riley s'ouvre à la musique à travers les standards de jazz, la musique traditionnelle américaine mais aussi la musique classique qu'il découvre, dès l'âge de six ans, en apprenant le violon puis le piano. C'est après la guerre qu'il entre en contact avec la musique moderne savante. De 1953 à 1955, il est élève au Shasta College où il suit l'enseignement de Duane Hampton (piano) et de Ralph Wadsworth (théorie). De 1955 à 1957, il étudie à la San Francisco State University avec Wendell Otey (composition) et au San Francisco Conservatory avec Adolf Baller (piano). En 1958, il étudie la composition avec Robert Erickson, qui lui fait découvrir Schoenberg, et le ragtime avec Wally Rose. Il forme avec Pauline Oliveros et Lauren Rush un trio d'improvisation. En 1959, il entre à la University of California dans la classe de composition de Seymour Shifrin puis de William Denny.

C'est à cette époque qu'il se lie d'amitié avec La Monte Young avec qui il va souvent collaborer. Grâce à Young, Riley s'intéresse à la musique de John Coltrane mais aussi à celle de Stockhausen comme en témoigne le sextuor Spectra (1959). En 1959-1960, Riley et Young sont compositeurs en résidence auprès de la Anna Halprin Dance Compagny. Leur travail est alors inspiré par les idées de Cage. Vers 1960, Riley fait ses premières manipulations de fragments sonores enregistrés et mis en boucles comme dans Mescalin Mix (1961).

Après avoir obtenu son « Master of Arts » (1961), Riley part pour la France. Pendant deux ans (1962-1964) il effectue de nombreux voyages. Il séjourne, entre autres, en Espagne, au Maroc, se rend à Leningrad où il joue avec le Leningrad Jazz Quartet, assiste aux cours de Darmstadt (1963), participe à des happenings au Danemark et à du théâtre de rue à Helsinki. À Paris, il fréquente le mouvement *Fluxus*. Il collabore avec le dramaturge Ken Dewey pour sa pièce The Gift et avec le trompettiste Chet Baker pour réaliser la bande de Music for the Gift (1963). Il continue aussi ses expérimentations sur les boucles dans les studios de l'O.R.T.F. Riley gagne alors sa vie comme pianiste à Pigalle et dans les night-clubs des bases de l'US Air Force, mais leur fermeture, suite à la mort du Président John F. Kennedy, va l'obliger à rentrer aux États-Unis.

En novembre 1964, au San Francisco Tape Music Center, a lieu la première de In C, sa pièce **répétitive minimaliste** la plus célèbre.

En 1965, Riley part pour New York où il restera quatre ans. Il chante alors pendant huit mois au sein du Theatre of Eternal Music de Young. Vers 1967, il fait son premier « all-night concert » en solo qui contribue à sa notoriété. À cette époque, ses œuvres font davantage place à l'improvisation et abandonnent, pour une grande part, la notation musicale, comme dans A Rainbow in the Curved Air (1968).

En 1970, il étudie la musique hindoustani avec Pandit Pran Nath à New Delhi. Il retournera fréquemment étudier puis enseigner en Inde et jouera souvent en concert avec son maître jusqu'à la mort de ce dernier en 1996. En 1972, il compose Persian Surgery Dervishes inspiré par les cérémonies soufies. De 1971 à 1981, Riley enseigne la musique indienne et la composition au Mills College d'Oakland. C'est là qu'il rencontre David Harrington du Kronos Quartet pour lequel il écrira de nombreux quatuors dont Salome dances for Peace (1985-1987), The Sands (1991), commande du Festival de Salzbourg et Sun Rings (2002) commande de la NASA.

En 1989, Riley fonde le groupe d'improvisation Khayal puis, en 1993, la compagnie de théâtre The Travelling Avant-Garde afin de représenter son opéra de chambre multimédia The Saint Adolf Ring (1992).
En 1991, il compose sa première œuvre orchestrale, Jade Palace, pour le centenaire de Carnegie Hall.
En 1992, il est compositeur en résidence au Atlantic Center for the Arts puis, en 1996, à Arcosanti, Arizona.
À partir de 1993, il enseigne à la Chisti Sabri School of Music à Marin, Californie et à Jaipur en Inde et, en 1995, au California Institute of Arts ainsi qu'au Naropa Institute (Boulder, Colorado) d'inspiration bouddhiste où se pratique une « éducation méditative » et où les enseignements sont envisagés dans une perspective multiculturelle.
À la fin des années quatre-vingt dix, Riley se produit souvent seul au piano, mais collabore aussi avec de nombreux artistes comme le saxophoniste George Brooks, le joueur de sitar et de tabla Krishna Bhatt et le contrebassiste Stefano Scodanibbio. Installé sur les contreforts de la Sierra Nevada, Riley consacre son temps à jouer des ragas, à improviser et à composer. Il effectue régulièrement des tournées en Amérique, en Europe et en Inde.



Partition de In C : les 53 motifs

"Je pense que ce que j'expérimentais dans la musique à cette époque était un monde nouveau. A côté de la musique ordinaire qui poursuivait son chemin, la musique était aussi capable de nous transporter soudain d'une réalité à l'autre. De nous transporter au point d'avoir presque des visions en jouant. C'était ce à quoi je pensais avant d'écrire In C."

Terry Riley

Christine Wodrascka, biographie | pianiste improvisatrice, compositrice, chargée de cours à l'Université Toulouse Jean Jaurès

Née à Aix-en-Provence en 1957, Christine Wodrascka est une pianiste française spécialisée dans l'improvisation libre. De formation classique et universitaire (Licence de Musicologie et CAPES d'éducation musicale) après avoir côtoyé le jazz un temps, Christine Wodrascka fait ses premières expériences dans la musique improvisée à vingt ans, domaine musical dont elle ne pourra plus se passer tant il a révélé son besoin de liberté artistique et sa capacité à s'exprimer avec son instrument dans l'instant présent. Avec le piano, Christine Wodrascka veut explorer tous les possibles. Ses sources d'inspiration sont larges: elle joue des mondes basés sur la matière sonore, l'énergie, les formes, l'architecture, l'émotion… Tout est prétexte à création.
Elle donne beaucoup d'importance au geste souvent peu conventionnel, pour atteindre au clavier la sonorité ou l'effet désiré dans l'instant . Une technique pianistique très particulière en découle.

Ses doigts peuvent être comme électrisés parfois, pour atteindre une extrême légèreté et rapidité de jeu, frôlant le clavier sur toute son étendue. A l'opposé, ses doigts peuvent devenir de puissants marteaux pour exprimer une grande énergie exigée lors d'une improvisation. Christine Wodrascka prépare aussi son piano. Ses préparations sont simples, le choix des objets bien étudié, comme des coquilles Saint Jacques qui jouent au balancier pour engranger un son fin perpétuel métallique, ou un bout de bois rond et lourd qui fait parler doucement les cordes.

Des rencontres et des évènements ont été déterminants dans son cheminement artistique. Avec Yves Romain, ils ont débroussaillé ensemble pendant de nombreuses années des contrées qui ont mis en évidence l'essentiel de sa musique. (cf « Transkei » / Live au Petit Faucheux, 1992, » Le Péripatéticien »/ La Nuit transfigurée, 1997).

Au début des années 90, Joëlle Léandre invite Christine Wodrascka à des festivals Canaille, dont les invités sont essentiellement des femmes. Christine Wodrascka continue le chemin tracé par ses aînées au nom du droit à l'expression artistique de la femme.
En 1994, invitée par le label allemand de musique improvisée « *Free Music Production* », Christine Wodrascka enregistre à Berlin en piano solo au festival *Total Meeting*. Cet enregistrement lui a servi à pousser encore plus loin la recherche de son discours. (cf « Vertical »/ Free Music Production, 1995).

En 1995, Christine Wodrascka est appelé par Fred van Hove pour faire partie du *Belgisch Pianokwartet* avec Fred Van Hove, Eddy Loosen et Christian Leroy. De cette expérience, elle en a tiré une approche différente du piano, ayant expérimenté la puissance énergique que demandait cette formation, et la richesse sonore quand on joue avec son double. Elle apprécie beaucoup jouer avec d'autres pianistes (cf le duo avec Sophie Agnel, « Cuerdas 535″ /Emouvance, 2004, 2010 création du duo à quatre mains, « 4m », avec la pianiste belge Geneviève Foccroulle).

En 1996, Christine Wodrascka fait partie de l'*International Occasional Ensemble* dirigé par Fred Frith, Ikue Mori et Zeena Parkins. De ce projet elle est marquée par la cohérence du propos, la manière de relier deux arts, photo et musique, contraintes et improvisation, et la rigueur de la direction de l'ensemble. (cf Stone, Brick, Glass, Wood, Wire (Graphic Scores 1986- 1996-Dichi di angelica).

Depuis 2010, Christine Wodrascka intervient à l'Université de musicologie de Toulouse, auprès des étudiants de licence-jazz. Elle les initie à l'improvisation libre et dirige un ensemble de musique improvisée composé d'étudiants volontaires. En 2012, en collaboration avec cette même université, Christine Wodrascka cofonde avec Heddy Boubaker le FIL (Fabrique d'Improvisation Libre), orchestre de musiciens improvisateurs de la région toulousaine.

Christine Wodrascka a joué notamment avec :
Sophie Agnel, Han Bennink, Raymond Boni, Marion Brown, Jonh Butcher, Jean- Luc Cappozzo, Dennis Charles, Benjamin Duboc, Isabelle Duthoit, Gunda Gotschalk, Gerry Hemingway, Géraldine Keller, Didier Lasserre, Daunik Lazro, Ramon Lopez, Paul Lovens, Jean- Marc Montera, Evan Parker, Eddy Prevost, Mark Sanders, Guillaume Viltard…
Actuellement, elle joue dans les formations suivantes : en solo, en duo avec Sophie Agnel, Ramon Lopez, Jean- Yves Evrard, avec le danseur Pascal Delhay, en trio avec Guillaume Viltard et Mark Sanders, Gerry Hemingway et Jean- Luc Cappozzo, dans l'orchestre du FIL.



Concert à venir

La Fabrique – La Scène

Entrée libre

Vendredi 12 juin 2015 -20h00

Le FIL (Fabrique d'Improvisation Libre)

Contact : Marion Guilbault, chef de projet musique / CIAM – La Fabrique
Tél. 05 61 50 46 87 – email : marion.guilbault@univ-tlse2.fr